



VEXATIONS MÉCANIQUES

CIE MAX OLLIER

DOSSIER ARTISTIQUE DE CRÉATION
PERFORMANCE MUSICALE
CRÉATION 2025-2026

Cie Max Ollier - 06 73 18 07 50 | compagnie@max-ollier.fr | www.max-ollier.fr
Création 2025-26 - *Vexations mécaniques*

DOSSIER ARTISTIQUE DE CRÉATION VEXATIONS MÉCANIQUES

CIE MAX OLLIER
PERFORMANCE MUSICALE

L'HOMME, LA MACHINE ET SATIE
DURÉE : 840 MINUTES ET DES POUSSIÈRES

CRÉATION 2025-2026

Maxime Ottinger

Direction artistique, construction, écriture,
arrangements, jeu

Valentin Monnin

Construction, scénographie, jeu

Thomas Valentin

Écriture, arrangements, jeu

Artistes Associés

Antoine Arlot

Regard extérieur improvisation / écriture, jeu

Santiago Moreno

Regard extérieur mécanique musicale, jeu

Jean-Nicolas Mathieu

Regard extérieur effets analogiques, jeu

Barbara Mornet

Costumes

PRODUCTION

ARTENRÉEL ✪1

CO-PRODUCTIONS ET FINANCEMENTS

Recherche en cours

SOUTIENS ET PARTENAIRES



LA CRÉATION

D'après **Vexations**, œuvre pour piano d'**Érik Satie** – 1893

Œuvre introspective.

Une répétition d'un motif unique A, sur une mesure à treize temps, et ses variations A1 et A2 de forme A - A1 - A – A2 , joués 840 fois de suite sans arrêt.

Pour se jouer 840 fois de suite ce motif, il sera bon de se préparer au préalable, et dans le plus grand silence, par des immobilités sérieuses
E. S.

SYNOPSIS

Une équipe d'ouvriers s'apprête à prendre son poste.

Mission du jour : 840 répétitions d'une même pièce, d'un même ensemble de notes.

Le premier pointe, s'installe devant un piano et commence les premières répétitions. Le décompte commence.

Un deuxième pointe à son tour, dépose au centre de l'espace une palette sur laquelle est posée une machine (componium mécanisé). Il s'affaire à la préparer pour l'action ; calage, graissage, sonorisation, préparation du carton.... Avec un premier coup de pédale, démarre l'engin, reprenant ainsi le relai des répétitions.

Un troisième pointe et à son tour apporte une palette, sur laquelle est installée une suite de roues sur un même axe. Il installe l'axe en face de la première machine, et connecte les deux mécanismes. Un nouveau son se fait entendre, puis d'autres, ayant chacun leur rythme propre.

Peu à peu, la machine grandit, s'orne de rouages, courroies, mécanismes sonores. Elle enfle, emplit l'espace physique et sonore.

À chaque étape, les ouvriers sont confrontés à une nouvelle évolution de la machine, à une nouvelle émotion face au changement, ouvrant la porte à autant de réactions possibles.

Reste aux ouvriers à trouver leur place dans ce fatras sonore. Suivre le mouvement, le précéder ? S'y contraindre ou le maîtriser ? Tant de voies possibles...

Par moments, une voix s'élève...

VIDÉO(s) PROTOTYPE(s)

Vexations Mécaniques 1.0 & 1.0.1

https://www.youtube.com/playlist?list=PLt53HYzloiGWJumkTL40T_aqZypQUgAUp

LA PERFORMANCE

VEXATIONS MÉCANIQUES 8.4.0 : Improvisation de 840 minutes et des poussières (entre 15h et 20h)

L'ÉQUIPE

Trois artistes de la Cie, utilisant lame sonore et percussions, claviers, matières à disposition.

Trois artistes invités, issus de la scène improvisatrice locale. A chaque représentation, les artistes du projet se confrontent à la nouvelle sensibilité des artistes invités. Une journée de formation et d'entraînement, avant la performance, pour prendre en main les machines, le canevas, le propos.

DÉROULEMENT

Pour la représentation, **les portes restent ouvertes, le public est libre d'entrer et de sortir** à sa guise, venir voir plusieurs étapes, ou rester tout le long.

Un compteur affiche le nombre de représentation déjà effectuées.

La performance commence et fini avec la présence des six artistes. Entre temps, un système de relais entre les improvisateurs est mis en place, avec au minimum deux improvisateurs en jeu. Les autres restent sur place.

La scénographie comporte table et chaises, de quoi manger, boire, des lits de camp pour des pauses. Ils restent libres d'intervenir en soutien / opposition des deux artistes déjà en jeu. Tout est sujet à improvisation. Les machines, la matière, les instruments de musiques, le mobilier, les corps...

ÉTAPES / VARIATIONS

À l'instar d'un **logiciel**, le projet va évoluer petit à petit sous **différentes formes**, chaque étape arrivant à une version « stable », comme une variation de représentation public.

- **Vexations Mécaniques 1.0.1**

Un artiste seul face à une machine, pour des plages d'improvisation de **30 minutes** environ, rythmées par de courts extrait de textes.

- **Vexations Mécaniques 1.0.5**

Deux artistes, une machine et un clavier, pour **105 répétitions** (entre 2h30 et 3h)

- **Vexations Mécaniques 2.1.0, puis 4.2.0**

Évolutions vers respectivement **210**, et **420** répétitions, et une équipe qui s'agrandit.

PROPOS ARTISTIQUE

***Vexations mécaniques* est une performance qui interroge la place de la machine dans nos vies et dans nos actes.**

Dans notre vie actuelle, les machines sont omniprésentes, qu'elles soient mécaniques, numériques, robotiques. On ne sait plus les réparer, on a perdu la main sur leur fonctionnement, on ne les maîtrise plus : on se contente de les utiliser.

Depuis l'industrialisation on s'interroge : les machines sont-elles utiles à l'homme, ou au contraire dangereuse ?

La performance *Vexations mécaniques* retourne aux débuts de la machine, aux premiers mécanismes sans moteurs (manivelles, pédales...) encore dirigés par l'homme.

La force humaine pour tout commencement.

Elle est constituée de machines musicales construites autour de pédaliers et/ou de manivelles. Elle mélange de vrais instruments mécanisés et des bricoles sonores, aux rythmes aléatoires, non-coordonnés, déclenchés ou non par la main humaine.

Le temps long de l'improvisation (pas loin de 24h !) permet de prendre le temps de se confronter à la matière, au mouvement, aux autres et à la machine, de se laisser envahir par nos émotions, les digérer pour mieux les exprimer.

Des extraits de textes et des citations viennent enrichir le propos. Romans d'époques, essais, discours politiques... Tirés par le public ou les artistes, ils donnent matière à réflexion, guident et orientent l'improvisation.

Les émotions glissent lentement, de l'une à l'autre, imperceptiblement... On se retrouve à un endroit sans savoir comment on y est parvenu... puis on est bousculés, transportés d'un coup d'un seul dans un nouvel univers sonore en (re)construction.

Ainsi, la création issue de la performance prend la forme d'un **canevas d'improvisations autour des sentiments, impressions, et réflexions sur le rapport homme-machine.**

Cette « performance dont vous êtes le héros » mène à des improvisations pleines de possibles, chaque représentation a son cheminement propre, **chaque performance est unique avec un final particulier.** Comme autant de perceptions du rapport à la machine, autant de regards sur le temps présent, passé ou à venir.

NOTE D'INTENTION

Au départ, il y avait la chanson... L'humain et la chanson. Cette relation particulière entre les deux, les émotions, les projections, et les souvenirs...

Puis est arrivée la machine : La Musique mécanique, par le biais d'un petit Componium, petite boîte à musique et ses cartons qu'il fallait penser, percer, faire tourner.

La machine au service de l'humain, du propos.

Tourner la manivelle pour chanter, sans se soucier de « jouer juste », laisser la place à l'émotion, à l'interprétation et au partage. Et la magie des rouages qui tournent, s'entrecroisent, semblant immuablement accompagner l'homme dans sa quête.

Bien sûr, il y a eu des « couacs », des frustrations, des échecs, des déboires techniques : sonoriser une machine, percer et repercer à la main les cartons qui se déchirent, remplacer les rouages qui se brisent en plein jeu.

L'humain au service de la machine.

L'envie de tout arrêter, puis recommencer, modifier la machine... et encore... se poser des questions : remplacer la machine par l'humain ? Par le numérique ? Retourner à la machine et à ses contraintes ?

Et il y a eu cette découverte : « Vexations », pièce d'Erik Satie de 1893, prévue pour être répétée 840 fois. Pour soi-même, comme une introspection musicale intime.

840 fois... Sans devenir une machine ? Et pourquoi pas en s'aidant d'une machine ? Mettre en exergue cette relation partagée, entre moi et la machine, entre soulagement et souffrance, soutien et contrainte.

840 fois l'occasion d'explorer ce qui nous unit et nous désunit, cette ambivalence, cette dépendance mutuelle. Se demander qui a le pouvoir sur qui ? Qui aliène qui ?... et quand ?... et comment ?... et pourquoi ?...

840 minutes et des poussières, pour prendre le temps de vivre cet échange, l'explorer, l'apprivoiser, l'aimer, le haïr.

Plonger corps et âme dans ce rapport à soi, à l'objet, à notre humanité, à ce qu'elle devient.

Maxime Ottinger

CALENDRIER

Été automne 2024 - Constructions, travail sur l'improvisation, recherches littéraires.

Hiver 2024 - Mise en place de la première version stable

15 Décembre 2024 - Première représentation de **Vexations Mécaniques 1.0.1**, au Château de Lunéville, site départemental de Meurthe-et-Moselle (54)

Printemps Été 2025 - Constructions et recherches en duo, premiers éléments de scénographie.

Automne 2025 - Première représentation de **Vexations 1.0.5**

2026 – Finalisation des constructions, mise en scène et conception des versions suivantes, avec les artistes de la Cie et les invités. Planning à venir.

Hiver 2026 – premières représentations de **Vexations 8.4.0**

RECHERCHES & PRODUCTION EN COURS

La compagnie est en démarche de recherche de lieux de résidence, mise en œuvre d'actions culturelles, co-productions, pré-achats, lieux de diffusion.

En discussion :

- **L.E.M (Nancy-54)** : Résidence et représentation de « Vexations Mécaniques 1.0.1 », saison 2025-26
- **Musée de Mirecourt (88)** : Résidences, représentations et actions culturelles, 2026
- **Cabagnol – Rue de la Casse (Nettancourt 55)** : Résidences, représentations et actions culturelles, saison 2025-26

BIBLIOGRAPHIE ET RESSOURCES DIVERSES (élaboration en cours)

Techno-critiques, Du refus des machines à la contestation des technosciences : François Jarrige - La Découverte – 2009-2014

La machine s'arrête : E.M. Forster - L'Échappée – 1909-2020

La Machine nous a volé le sens de l'espace et du toucher, elle a brouillé toute relation humaine, elle a paralysé nos corps et nos volontés, et maintenant elle nous oblige à la vénérer. La Machine se développe – mais pas selon nos plans. La Machine agit – mais pas selon nos objectifs. Nous ne sommes rien de plus que des globules sanguins circulant dans ses artères.

Musée Satie

Parc du Musée de La Fabuloserie dans l'Yonne (Manège du Petit Pierre)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

• **Maxime Ottinger** (Alias Max Ollier) : Direction artistique, musicien, chanteur, comédien. D'abord percussionniste, puis chanteur, il collabore avec différentes Compagnies (Le Pays de ma Tête, La Gigogne, Azimuts, Les pieds dans la lune, Aboud'bras...). Touche à tout, il se met également à la construction pour la Cucurbit'à Sons de la Cie Le Pays de ma Tête. En 2014, il crée son premier spectacle : Max Ollier, Colporteur de Chansons à Souvenirs. Son nom de scène se transforme en nom de compagnie pour bâtir de nouveaux projets à partir de 2017, autour de la chanson et de ses projections, et y développer sa propre démarche artistique.

• **Valentin Monnin** : Constructeur, scénographe. Éclairagiste, scénographe, musicien, constructeur, technicien sont autant de domaines qui ne cessent d'alimenter sa passion pour la création technique depuis 26 ans. Après avoir travaillé avec des compagnies de spectacle vivant tel que la Cie Azimuts ou la Cie Demain il fera jour, il crée Rue de la Casse, sa propre compagnie en 2010, où l'échange entre l'homme et la matière est maître mot. Ainsi il peut placer l'acte technique comme un acte artistique authentique.

• **Thomas Valentin** : Titulaire en 2008 d'un DEM de piano Jazz au conservatoire de Strasbourg, il a étudié le piano jazz avec Benjamin Moussay, Stéphane Oliva et Eric Watson. En 2007, il fonde la compagnie Scène Musicale Mobile avec Alexis Thépot et Jeanne Barbieri et crée des spectacles mêlant théâtre, musique, arts plastiques et cirque : Camerata Musica, Madame S'éclate, Le Débat Déraillé, La Marquise Fissurée ; des installations sonores : Chez Lucille, L'Oreille du Prince ; des sons et lumière : Lueur, Meunier tu dors, des spectacles de rue : Néo Noé, Le Cabaret Déluge.

Par ailleurs il compose la musique pour 2 courts-métrages de Bastien Simon : Aujourd'hui 16 janvier et L'art de la Chute. Depuis 2013, il est pianiste arrangeur et accompagnateur des chansons de Paul : EP Des routes sorti en 2014 ; Album Tout est fini depuis le début sorti en automne 2016. Depuis 2015, il travaille en tant que musicien mécano sur les entre-sorts de rue avec la compagnie Rue de la Casse.



ARTISTES ASSOCIÉS

Antoine Arlot

Musicien

Regard extérieur Improvisation - Jeu

Jean-Nicolas Mathieu

Musicien, comédien, arrangeur

Regard extérieur effets - Jeu

Santiago Moreno

Musicien

Regard extérieur mécanismes musicaux
- Jeu

Barbara Mornet

Scénographe, costumière



En 2014, Maxime Ottinger crée son premier spectacle en solo : *Max Ollier, Le Colporteur de Chansons à Souvenirs*.

Spectacle de rue intimiste et sensible, récital de chansons et de tranches de vies. Alliant racontage, théâtre d'objet, musique mécanique et chant, il est la première esquisse d'une démarche artistique naissante : la chanson pour parler de l'humain.

Pour la création de son deuxième spectacle, son nom de scène de vient nom de compagnie. De la collaboration avec le pianiste Thomas Valentin naît *Fleur de Pavé* (2018). Un spectacle forme cabaret, où deux personnages, dans un décor de bistrot, racontent la vie de Fréhel, guidés par ses chansons. Le percussionniste René Le Borgne les rejoint pour une formule concert du répertoire : *Le Trio Marguerite* (2019).

La démarche artistique s'est affinée au fur et à mesure des créations. La Cie Max Ollier, développe ses projets autour d'un axe : la chanson, utilisée comme média, comme prisme, pour observer et étudier divers aspects de notre humanité.

Un point de départ, un sujet à étudier, une idée à défendre... et le reste en découle.

Le choix de la forme (intimiste ou non, pour la rue ou la salle...) la scénographie, l'ambiance générale, l'esthétique musicale... forment un tout cohérent et réfléchi au service du propos.

Seules armes permanentes : la musique, miroir de nos âmes, reflet de nos sociétés, témoin poétique de nos petites et grandes histoires, et l'envie de partage.

WWW.MAX-OLLIER.FR

COMPAGNIE@MAX-OLLIER.FR

03.29.31.29.21

06.73.18.07.50

COMPAGNIE

Cie Max Ollier
C/O Maxime Ottinger
1 route de Ménil
88700 Sainte Barbe

PRODUCTION

Artenréel #1
76 rue de la Plaine des Bouchers
67100 STRASBOURG
jbeyler@artenreel-diese1.com
www.artenreel-diese1.com
03.59.61.09.79